

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan (12 mars 1935)

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Abraham, Pierre (1892-1974), Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan (12 mars 1935), 1935-03-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12890>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-03-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

COMITÉ DE L'ENCYCLOPÉDIE FRANÇAISE

RECONNU COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

TÉL. ODÉON 88-69

13, RUE DU FOUR, PARIS VI^e

Pontigny

12 mars 35

Mon cher ami - Merci de votre lettre, et de vos
précisions. Il n'est - aujourd'hui - impossible encore
de savoir si je pourrai venir à Paris samedi. Excusez-moi
auprès de Schlumberger de ne pouvoir le prévenir d'avance.
Il est probable que je ne le saurai qu'au moment de
sautez dans le train samedi matin. En un mois de
travail excentrif et interrompu, ici, je n'ai mis au
premier que 3 chapitres - 100 pages - de mon volume. Et
il y en a 23.... plus courts, heureusement.

Si je ne pourrais pas venir samedi, oui, ce serait
pour le samedi suivant. Merci de cela aussi, et de ce que
vous me dites de vos réactions à la nouvelle.

Je crains un malentendu au sujet de la publication :
dans mon esprit, il s'agit bien de la revue. Sans quoi, il n'y

Quoi aucun problème ne se poserait, si vous amiez, ni pour ce volume-là, ni pour le volume des
contes de Neuay. Peut-être alors valait-il mieux attendre que tout soit écrit, et retirer d'ici là dans
un silence que j'ai rompu pour vous seul. Cela fait quelques années ... à date du jour où
l'encyclopédie voudra bien me laisser tranquille. C'est l'effroi de ces quelques années qui n'a point - oui,
la panique - à vous
envoyer cette nouvelle-là.

Respects, affections &
souvenirs de passages
entre vos deux

Dieu Abraham

à aucune raison valable pour publier cette nouvelle-là
sans les autres, qui doivent naturellement faire un
tout dans les volumes.

Mais, ce volume de Neuay, il faut qu'un jour
parvienne encore demain pour qu'il atteigne l'état "publiable"
c'est comme une récolte, et un minimum.

La question est, pour cette nouvelle-ci seule, de ne
pas attendre la publication en volume et de la publier
en revue. Les autres sont naturellement impubliables en revue.
Et c'est pour la présentation en revue qu'il faut songer
l'introduction. Le volume n'en a aucun besoin.

Vos doutes ont fait renvoyer les mieux, quant à
l'opportunité de détacher ce morceau en avant-paie. Je
vous ai dit de quelle nature ils étaient. Dès que vous
y voyez une difficulté, j'incline à croire qu'il vaut
mieux y renoncer.

Expliquer pourquoi "il n'y a pas de supercherie
littéraire?" Mais c'est fait en partie; mais oui ... dans
un volume de quelque 300 pages. Il n'en faut pas moins
pour cela. Les 300 pages ne sont pas toutes écrites, sans